



FAMILLE

Structures et associations partenaires

Du 28 octobre au 8 novembre, des permanences et ateliers ont été animés par : l'Udaf, ADOM01 (aide et accompagnement à domicile), le CSAPA (Centre de soins, d'accompagnement, de prévention en addictologie), Couples et familles, Lire et faire lire, le Prado itinérant, le PAEJ (Point accueil et écoute Jeunes), Les Enfants de Bohème, la Maison des ados, le centre de santé sexuelle et la PMI du Département de l'Ain, Zô&Co (atelier couture).

Un soutien financier

La Maison des familles itinérante a reçu le soutien financier de la CAF, de la DDETS, de la MSA Ain/Rhône, de la Région Rhône-Alpes, de l'Udaf.

Udaf de l'Ain
12 bis rue de la Liberté
BP 30160
01004 Bourg-en-Bresse Cédex
Tél. 04 74 32 11 40
www.udaf01.fr

“
Le bus, outil de rencontre

ÊTRE AU PLUS PROCHE DES FAMILLES

Le service Point conseil budget de l'Udaf a proposé des animations sur le thème : rééquilibrage du budget après une séparation.



L'ambition de la Maison des familles itinérante

L'Udaf a expérimenté en cette fin d'année un nouveau lieu ressource mobile sur le territoire de la communauté de communes de la Veyle : un bus aménagé pour aller à la rencontre des familles qui restent parfois isolées, les écouter et les informer.

PAR **GAËLLE LANIER**

Un nouveau bus aménagé a fait son apparition cet automne sur le territoire de la Veyle. L'Udaf a en effet expérimenté sa Maison des familles itinérante. Ce projet est l'un des axes de la convention d'objectifs souscrite par l'Udaf, selon les propositions de l'Udaf : « Structurer et développer des lieux de soutien à la parentalité ». « En 2023, nous avons lancé le projet avec les partenaires qui développent des actions en direction des parents et nous avons effectué un diagnostic des manques repérés sur le territoire », explique Mélanie Valette, directrice de l'Udaf de l'Ain. « Nous avons imaginé un lieu ressource, d'accueil, d'écoute et d'orientation pour passer du temps avec son enfant et parler de la parentalité sans être jugé. L'itinérance s'est imposée, dans un département où nombre de structures sont concentrées à Bourg-en-Bresse. » Ce dernier constat est également partagé par Ève Duraffourg, chargée de projet à l'Udaf de l'Ain. « Le camion va faciliter le travail des associations et répondre à leur envie de couvrir le territoire. »

FAIRE CONNAÎTRE L'EXISTANT

L'ambition de la Maison des familles itinérantes est d'offrir à toutes les familles les services de l'Udaf de l'Ain (point conseil budget, accès aux droits...),

des actions de soutien à la parentalité et une qualité d'information sur les services existants sur le territoire. « L'idée est d'utiliser ce bus comme un outil de rencontres. Ne pas de se substituer à l'existant, mais de le faire connaître », précise Mélanie Valette, insistant sur l'importance des partenaires.

Suite à un travail de recensement des besoins, mené avec la CAF et les élus du territoire, l'Udaf a entamé son expérimentation sur le territoire de la communauté de communes de la Veyle afin de répondre aux préoccupations autour de la parentalité, notamment auprès des familles monoparentales et des parents d'adolescents. Du 28 octobre au 8 novembre, le bus aménagé s'est installé sur la place du marché de Pont-de-Veyle puis sur le parking du collège de Vonnas. « Cette expérimentation nous permet de tester la proposition et de la réajuster en 2025 sur le territoire » projette la directrice de l'Udaf. Un travail d'identification des besoins est en cours sur les secteurs de Bugey sud, Valserhône et du Haut-Bugey. « Avec ce dispositif, complètement nouveau pour l'Udaf de l'Ain, nous allons revenir à proximité des familles, aller là où elles sont et affiner nos connaissances. » ■

SUR LE TERRAIN

Aller vers les ados dans la cour du collège

Lors de sa deuxième semaine sur le terrain, le bus de l'Udaf 01 s'est posé dans la cour du collège de Vonnas. Les professionnels de la Maison des adolescents de l'Ain étaient présents.

Le bus de la Maison des familles itinérante franchit la grille de la cour du collège. Il est un peu plus de midi, les collégiens sont encore discrets. Aujourd'hui, la structure itinérante accueille des professionnels de la Maison des adolescents de l'Ain, habitués à fréquenter ce public. Quelques chaises pliantes colorées, une table et des jus de fruits sont installés sur le bitume par les deux psychologues, Émilie et Hélène, et Matthieu, l'éducateur spécialisé. Le principal du collège, Bruno Fautrez, venu saluer les équipes, se félicite de cette installation éphémère : « le rôle de l'école est d'être en lien avec les élèves et les familles et nous avons du mal à organiser des actions sur la parentalité. La jeunesse est plus compliquée à accompagner, les parents plus désespérés par rapport à leurs enfants et nous sommes parfois en décalage. Mettre du lien et de la confiance entre nous pour accompagner les jeunes, c'est mettre du cadre et de la sociabilité ». ■

« À QUEL AGE EST-ON ADOLESCENT ? »

Très vite, les collégiens, prévenus en interne de la venue du camion, s'installent sur les chaises et entourent les professionnels. « Alors, à quel âge on est adolescent ? » demande Émilie pour lancer la discussion. Tout le monde y va de sa

réponse. Et à votre avis, de quoi parle-t-on à la Maison des adolescents ? « Des problèmes », « de tout et de rien », « des relations amoureuses », « de l'avenir ». Le dialogue se noue au fil des échanges et l'espace devant le camion se remplit de jeunes, intéressés. Le premier objectif de cet « aller vers » les adolescents est rempli. « La Maison des adolescents est une structure de prévention. C'est important que les adolescents puissent nous connaître avant d'en avoir besoin » insiste Émilie. « Aller vers les ados, c'est aller là où ils sont. Au collège, mais aussi sur les réseaux sociaux. Cela nous oblige à être dans l'air du temps. »

À Vonnas, la présence du bus de l'Udaf dans la cour, pendant les temps méridiens, a permis d'être en contact avec 250 à 300 collégiens. L'action de sensibilisation a très bien fonctionné. Dans la seconde partie de la semaine, la Maison des familles itinérante s'est installée à l'extérieur du collège, pour proposer des accès tous publics, avec des animations spécifiques à l'attention des parents. Ces derniers ont montré un vrai intérêt pour la structure mobile mais les interactions ont été plus difficiles à mettre en place. Le bus sera le bienvenu de nouveau à Vonnas. ■



Profitant de la pause de midi, les collégiens, curieux, sont venus à la rencontre des professionnels de la Maison des adolescents de l'Ain pour échanger.

3 QUESTIONS À

Ève Duraffourg

CHARGÉE DE PROJET À L'UDAF DE L'AIN

Quelles sont vos missions dans ce projet ?

Mon rôle a été de cibler les territoires qui étaient démunis en ressources associatives ou en dispositifs de soutien à la parentalité, d'aller rencontrer ces territoires, d'identifier des besoins et voir si ce camion itinérant des familles pouvait apporter une solution à certaines de leurs problématiques. La communauté de communes de la Veyle a été la première à nous faire confiance. Une fois les problématiques cernées, j'ai pu identifier les partenaires qui pouvaient apporter des solutions aux parents qui habitent sur ce territoire et penser un programme qui pourrait les intéresser.

Comment avez-vous choisi les lieux pour poser le camion ?

Nous nous sommes questionnés sur l'itinérance du camion. Est-ce qu'on allait couvrir les dix-huit communes de la communauté de communes ou choisir une ou deux grosses communes ? En discutant avec nos partenaires, nous avons choisi Pont-de-Veyle et Vonnas, là où sont le plus représentées les familles, où il y a aussi le plus d'habitats sociaux. Il y a des écoles et collèges où nous pouvons rencontrer les parents.

Quel premier bilan tirez-vous de cette expérimentation ?

Les actions avec les collégiens de Vonnas ont connu un franc succès et le partenariat avec le collège a été précieux. La confiance s'est installée très vite. Du côté des parents, ils ont montré de la curiosité, mais ont du mal à partager leurs problématiques. Nous avons déjà des pistes d'amélioration pour y remédier comme nous appuyer sur les institutions en place pour accélérer cette mise en confiance et installer le bus sur différents lieux. Ce sont de belles perspectives de travail.